

## NATIONALE 2

CHOLET-BASKET - NANCY :

**Une grande première. Un événement**

CHOLET. - Il risque d'y avoir ce soir, aux abords de la salle du Bellay, pas mal de monde, à l'occasion de la reprise du basket à Cholet et le premier de la saison 83-84 à domicile de la formation de J.J. Kériquel. Beaucoup d'éléments particuliers font de ce match Cholet Basket - S.L.U.C. Nancy un véritable événement.

Il y a en effet plus de huit ans que les amateurs de basket attendent le retour d'une équipe locale en Nationale 2, après avoir goûté à de grandes heures sportives. C'était l'époque d'une équipe dont les vedettes furent, côté étrangers, John Galagher, Ron James, Willie Terrel, Scott Mac Gandlish.

Aujourd'hui, un nouveau club, une nouvelle équipe retrouvent la nationale 2, après un long vide. Comme pour ajouter à l'importance sportive de la rencontre, celle-ci se déroulera dans une salle Joachim-du Bellay, entièrement rénovée, dans un temps record. Sa capacité d'accueil vient d'être portée à 2 000 places assises. C'est ainsi qu'aujourd'hui, Cholet dispose de la plus vaste installation du département et en connaît déjà, avant même son inauguration officielle et sportive, les retombées (cf France - Chine, tennis de table).

**LE S.L.U.C. NANCY EN CONQUERANT**

Le Stade Lorrain Université Club appartient à ce petit groupe d'é-

quipes de haut niveau évoluant tantôt en 2, tantôt en 1. Même si d'emblée Nancy n'y prétend pas vraiment pour cette saison, l'objectif reste le retour dans l'élite, à brève échéance. De très bons joueurs ont été formés là-bas, tel Pascal Dassonville, le meneur de jeu du S.L.U.C. ou Hergott, qui cette année, est parti tenter sa chance en nationale 1, à la C.R.O. Lyon. Un départ regretté par M. Jouvenel, l'entraîneur nancéen. C'est pour tenter de le faire oublier qu'a été recruté Léonard Sneed, qui fut essayé par le C.B., il y a deux ans.

Contrairement aux Choletais, les Nancéens ne connaissent pas de problèmes de cohésion. Les joueurs évoluent ensemble depuis plus de deux ans. B. Jouvenel situe l'ambition 83-84 de sa formation : « Nous chercherons une place dans les trois premiers. Cette année, quatre clubs partent à peu près sur la même ligne, pour se disputer la tête du championnat : Mulhouse, le C.O.B., Denain, et nous... ».

En championnat les Lorrains ont débuté par un court succès sur l'US Orléans (86-79).

**POUR CHOLET-BASKET : UN MATCH DE COUPE**

J.J. Kériquel sait parfaitement à quoi s'attendre ce soir, face au SLUC. Depuis qu'il a repris en main l'entraînement, il s'est attaché à former l'équipe la plus performante en fonction de l'opposition. Le chemin est long. D'un jour à l'autre on ne fabrique pas des automatismes de jeu. Il doit faire des choix, ce qui n'est pas une mince affaire. Certains joueurs ne sont pas encore à leur meilleur niveau, d'autres piaffent d'impatience et effectuent des progrès « vitesse grand V ». Plus que jamais on peut dire que Cholet-Basket est en formation, avec ce que cela implique d'espoir et d'incertitude.

« Nous avons le choix au plan des joueurs, nous n'avons pas le choix quant au résultat. Il nous faut absolument asseoir notre position en nationale 2, pour cela remporter des matches qui

nous feront du bien, pour le moral de l'équipe ». J.J. Kériquel ne s'est jamais fait d'illusion sur les difficultés des premières rencontres. « Le SLUC est une grosse équipe, parfaitement rodée à la nationale 2 », ce qui ne l'empêche pas d'ajouter : « Pour terminer cinquième ou huitième, il faut que nous gagnions chez nous » et de prévoir : « Nous aborderons cette rencontre comme un match de coupe, pour gagner des points et de la confiance ».

Tous les Choletais ont conscience de l'importance de l'enjeu et dans le cas d'une victoire aborderaient sans crainte excessive leur prochain déplacement de Mulhouse. Les spectateurs découvriront ce soir les nouveaux Choletais dont Jackson (bien connu de Jouvenel lorsque « Jack » jouait à Luxembourg) et Liaud deux joueurs de tempérament. Les Choletais en auront bien besoin pour réussir « un coup » de vant Nancy.

Ce soir, 20 h 30, salle du Bellay

**CHOLET-BASKET**

5. ABÉLARD.
6. WHITE.
7. BLANCHARD.
8. LIAUD.
10. CHEVRIER.
11. B. MORILLON.
13. BITEAU.
14. JACKSON.
15. D. MORILLON.

**S.L.U.C. NANCY**

4. DUVOID.
5. DOMON.
6. GARNER.
11. DASSONVILLE.
12. KOSIK.
13. CASPAR.
14. SNEED.
15. HAMZA.



Le punch de Thierry Liaud (n° 9), qui surprend J. Chambers (St-Brieuc), sera précieux pour Cholet-Basket. (Photo. P.-M. B.)

Pascal Dassonville (23 ans), joueur aux qualités hors du commun malgré une taille très moyenne, a été repéré par Claude Bolasseau, chargé par Jean Luent de superviser la rencontre Nancy-Orléans. Selon toute probabilité, le meneur de jeu du S.L.U.C. sera retenu en équipe de France B.

Le 102<sup>e</sup> mois... Il y a huit ans cinq mois et 19 jours se déroulait à Cholet la dernière rencontre de Nationale 2. Ce soir-là, la J.F. Cholet livrait son ultime match de la saison 74-75 contre le Boulogne E.C. L'équipe choletaise l'emportait 122 à 92, et terminait 5<sup>e</sup> du championnat. Lors de cet adieu à la nationale 2, Ron James, aujourd'hui à Mulhouse, réalisait 48 points et W. Terrel 39 ! Deux joueurs, encore en activité Chaillou (Bégrolles) et Hervy (La Séguinière) apparaissaient au score. Un seul joueurs est en mesure de faire ce soir la boucle du 102<sup>e</sup> mois : Laurent Biteau, qui en ce 5 avril 1975 avait marqué 2 points.



**basket ball**

*On inaugure, ce soir, à Du-Bellay*

## **Cholet-Basket à l'assaut de Nancy**

ANGERS. — C'est la rentrée ce soir à Cholet. Une rentrée qui a déjà connu un prélude samedi dernier à Saint-Brieuc, ce qui n'altère en rien le caractère inédit du rendez-vous proposé aux spectateurs choletais, salle Du Bellay. Et ils sont nombreux à avoir manifesté l'intention dans la semaine de venir découvrir le visage 83-84 de Cholet-Basket et les nouvelles dispositions de la salle Du Bellay. On sait en effet qu'un vérita-

*« Il est certain que l'équipe n'est pas encore prête collectivement. On en a eu la confirmation à Saint-Brieuc, le week-end dernier. On n'intègre pas ainsi en si peu de temps les nouveaux. Néanmoins, les séances d'entraînement de la semaine ont démontré que l'équipe progresse. Face à Nancy, elle sera plus compétitive. »*

Ce commentaire de Jean-Jacques Keriquel, le manager choletais, amène à analyser les chances choletaises. A vrai dire, face à un adversaire expérimenté et ambitieux, elles s'avèrent limitées. Néanmoins, elles existent : s'ils parviennent à se libérer de la pression naturelle chez toute équipe nouvellement promue, les Choletais peuvent ri-

valiser avec leurs adversaires.

C'est en tout cas ce qu'espère Jean-Jacques Keriquel : *« Il faut que nous abordions cette rencontre comme un match de coupe. Nous avons le handicap de la cohésion à surmonter et cela ne peut se réaliser qu'à la condition de disputer tous les ballons. Dès la mise en jeu. »*

L'entraîneur choletais attend donc de la part de ses joueurs un engagement physique de tous les instants... à bon escient. Car il sait que ce serait une erreur que de se livrer sans retenue devant les Nancéiens. Ces derniers, il les connaît bien, et pour cause : certains d'entre eux ont été formés par son propre

frère, lequel est C.T.R. en Lorraine.

« Cette formation possède en son sein des jeunes talents et un remarquable meneur de jeu en la personne de Dassonville, lequel a été formé à Denain », constate Jean-Jacques Keriquel, qui espère pouvoir bénéficier des services de Blanchard, lequel avait dû déclarer forfait à Saint-Brieuc en raison d'une entorse à la cheville.

frère, lequel est C.T.R. en Lorraine.

Pour le reste, l'entraîneur choletais reconduira les huit joueurs du week-end dernier. En souhaitant qu'ils concrétisent, sur le nouveau revêtement de la salle Du Bellay, les progrès manifestés à l'entraînement.

### **LES ÉQUIPES**

**Cholet-Basket.** — Abelard (1,84 m, n° 5), Chevrier (1,93 m, n° 10), Nicky White (2,02 m, n° 6), Rudy Jackson (2,09 m, n° 14), Benoît Morillon (2,03 m, n° 11), Thierry Liaud (1,94 m, n° 8), Dominique Morillon (2 m, n° 15), Laurent Biteau (1,80 m, n° 13), Dominique Blanchard (1,93 m, n° 7). Entraîneur : J.-J. Keriquel.

**S.L.U.C. Nancy.** — Duvoid (1,94 m, n° 4), Domont (2,02 m, n° 5), Garne (2,04 m, n° 6), Dassonville (1,74 m, n° 11), Kosik (1,96 m, n° 12), Kaspar (1,91 m, n° 14), Sneed (2,01 m, n° 15), Hamza (1,82 m, n° 13). Entraîneur : Jouvenet.

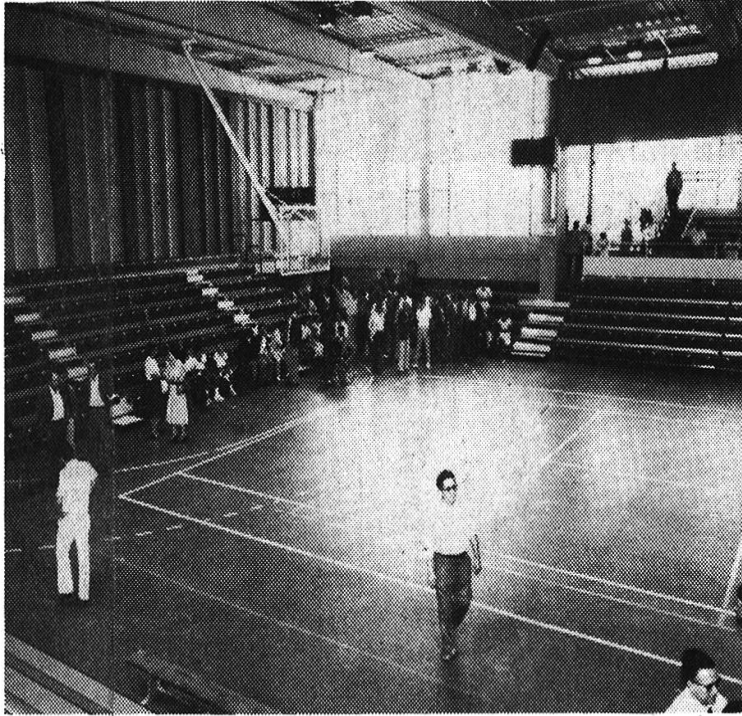
Coup d'envoi à 20 h 30.



*Cholet-Basket/S.L.U.C. Nancy (99-97). Le capitaine Choletais, N. White : « Un match remarquable en défense et en attaque. »*



# Premier match de Cholet-Basket passionné pour l'inauguration de la nouvelle salle du Bellay



L'inauguration de l'après-midi a permis de découvrir un très bel équipement...



... qui le soir même était utilisé pour la première fois

Il reste cinq minutes à jouer. L'Américain de Nancy Garner vient de sortir après avoir écopé de sa cinquième faute. Et C.B. remonte à la marque, puis égalise. Dans les tribunes, un peu plus de 1 500 spectateurs tapent du pied sur les nouvelles installations et donnent de la voix. Et voilà Chevrier, adroit en diable à mi-distance en cette fin de rencontre. Cholet prend l'avantage. Deux, puis quatre, puis six points. Mais Nancy était venu pour gagner et entend bien justifier son standing et son rang de favori. Sous les paniers la lutte est parfois chaude,

mais les arbitres tiennent remarquablement les deux équipes. Jackson ajoute deux points pour Cholet dans une position acrobatique et s'en retourne sous ses paniers dégingandé, grimaçant et presque frêle tant il est grand.

Quatre, trois, deux secondes à jouer. Le chronomètre s'arrête, il reste une seconde et Cholet a deux points d'avance. C'est gagné. Les basketteurs choletais ont marqué d'une victoire leur première sortie dans la salle du Bellay rénovée (lire en pages sportives) (1).

cnardières. Du côté des clubs, les utilisateurs seront : le foyer laïque, la Jeune France, le Tennis-Club du Plessis, l'Association sportive des handicapés physiques, le Club athlétique choletais, l'Aviron-Sport choletais, le Véloce-Club choletais,

le Boxing-Club choletais, l'A.S.I.C., l'Association sportive de l'enseignement public ainsi que les comités d'entreprise Thomson-C.S.F., Nicoll et agents hospitaliers.

(1) Pour cette première, Cholet-Basket avait pris l'initiative de ne pas faire payer les jeunes de moins de 14 ans. Excellente propagande pour le sport. A renouveler.

## De nombreux utilisateurs

Cette salle, équipement remarquable, il y a lieu de le souligner, avait été inaugurée dans l'après-midi de samedi par le député-maire Maurice Ligot. Lors de cette inauguration, on avait appris que l'agrandissement de la capacité d'accueil du public (2 100 places assises) et la construction de quatre vestiaires supplémentaires avaient été réalisés en deux mois et demi pour un montant de

4 800 000 F (la réalisation d'une salle neuve de même niveau aurait coûté trois fois plus cher). Des sportifs aux élus en passant par les curieux et les responsables de clubs, tout le monde s'accorde pour qualifier de réussite la rénovation de la salle qui, outre les basketteurs sera également utilisée par les élèves du collège du Bellay, ceux du lycée Europe et les élèves de l'école primaire des Ri-





**basket-ball**

*Baptême victorieux salle Du-Bellay*

# Devant 1.800 parrains enthousiastes Cholet-Basket passe Nancy sur le fil

« Nous avons gâché par une trop grande précipitation plusieurs contre-attaques successives, nous sommes restés en deçà de nos possibilités en défense, en laissant trop de champ à nos adversaires, et nous avons enregistré une nouvelle fois de nombreuses pertes de balles (24), ce qui nous a mis dans l'obligation de revenir au score à tout prix en seconde période, alors que sans cela nous aurions logiquement viré en tête au repos ».

Cette déclaration de Jean-Jacques Kériquel, après match, pour paradoxale quelle puisse paraître à la suite de la victoire arrachée par ses troupes face à des Nancéens qui ne cachent pas leurs ambitions cette saison, résume cependant très clairement les « péchés de jeunesse » dont son équipe fait preuve actuellement. Et c'est justement en cela que résident toutes les espérances que l'entraîneur choletais peut placer à coup sûr dans une formation qui, une fois gommées ces quelques imperfections, devrait être en mesure de rivaliser avec les meilleures.

Mais en ce début de match, qui voyait Kériquel aligner d'entrée Abelard, White, Liaud, Chevrier et Jackson, pour répondre à un cinq majeur composé de Duvold, Garner, Dassonville, Caspar et Sneed, chez les visiteurs, l'heure n'était pas à ces considérations, mais bien de compenser rapidement un manque de rythme évident des locaux, qui permettait à Nancy de mener 4-12 à la 3<sup>e</sup>, puis 10-18 à la 5<sup>e</sup> minute de jeu, et surtout de trouver une réplique à un Garner, dont la succession de bras roulés dans la raquette, alliée à une insolente réussite de Dassonville à mi-distance, donnait des sueurs froides aux protégés de Michel Léger.

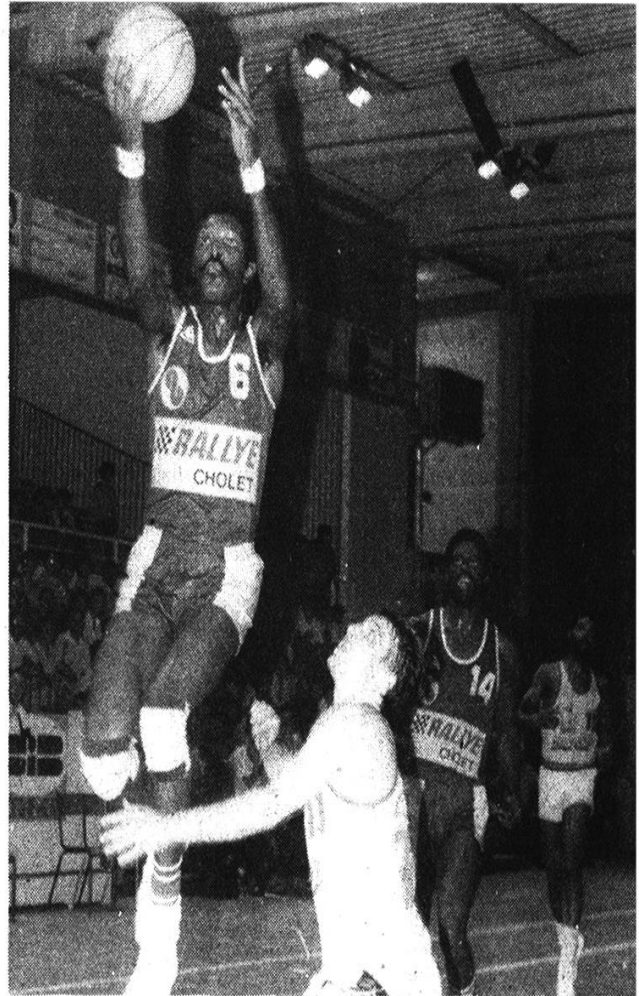
En fait, malgré plusieurs maladresses qui auraient pu lui coûter cher, pertes de balles et autres tirs manqués, le « C.B. » allait partiellement réussir dans son entreprise, puisqu'à la 15', l'écart n'était plus que de 2 points en faveur des Lorrains (35-37), l'adresse de Chevrier et Jackson, et la combativité de Liaud, venant suppléer aux lacunes collectives de l'ensemble. Ce qui n'allait malheureusement pas empêcher le S.L.U.C. de mener de 6 longueurs à la pau-

se (41-47), grâce à l'abattage et à la précision de Duvold et Caspar autour du cercle.

## Après la peine, l'euphorie

Mais il était dit que les coéquipiers de White auraient à cœur de réussir leur première prestation à domicile, et devant un public conquis par l'ardeur et l'abnégation de ses favoris, Cholet-Basket emmené par un Thierry Chevrier survollé (7 tirs transformés sur 9 durant cette seconde mi-temps), commençait à refaire son handicap, et après avoir égalisé 59-59 à la 27', sur un panier de Jackson, prenait enfin la tête quelques instants plus tard, 77-76, à la 31'.

Le plus dur restait à faire pour les locaux, chacune des deux formations prenant le commandement à tour de rôle, sans qu'on puisse distinguer dans l'histoire ni vainqueur ni vaincu (92-91 à la 38'). En fait, la sortie pour 5 fautes de Garner à la 37' allait donner un sacré coup de



*Nicky White, suivi du regard par Jackson a devancé Dassonville pour inscrire deux points précieux en fin de match.*

main aux Choletais, qui dans les derniers instants de la partie menaient 99-97, et voyaient, ravis, une contre-attaque nancéenne avorter à l'ultime seconde de la rencontre, Domon commettant une faute sur un défenseur local, qui permettait au « C.B. » de reprendre posses-

sion du ballon, alors que retentissait le coup de sifflet final. Et dans une ambiance indescriptible, les spectateurs, debout, applaudissant à tout rompre, Cholet-Basket signait là sa première victoire en Nationale II.

**Lionel RUSSON.**



Cholet-Nancy

# Cholet réagit au bon moment

CHOLET. — Les Choletais du C.B. n'ont pas manqué leur premier rendez-vous avec le public, dans les remarquables installations de la nouvelle salle du Bellay. Kériquel et sa troupe ont accroché un succès prévu en s'imposant dans les dernières minutes (99-97) d'un match débuté par une claire domination lorraine. Dès la reprise, la rencontre devint indécise en raison de la volonté qu'affichèrent les joueurs locaux. La première victoire de Cholet-Basket fut saluée comme on l'imagine par les 1 700 spectateurs présents.

Le S.L.U.C. n'était pas venu à Cholet en « dilettante », comme l'avait souligné son entraîneur, Jouvenel. Les Choletais s'en rendirent rapidement compte.

Avec un maître à jouer comme Dassonville, Nancy laissa sur place le C.B. (4-12 à la 3<sup>e</sup> mn), mal à l'aise et pris à la gorge (10-16 à la 5<sup>e</sup>). Les Choletais, chez lesquels Biteau remplaçait Abélard, refirent surface grâce à l'énergie déployée par Liaud (20-21 à la 8<sup>e</sup>). Beaucoup plus sûrs d'eux, les Nancéens se dégagèrent rapidement par Duvoid, Garner et Dassonville

(27-35, 13<sup>e</sup>). Avec Chevrier à son meilleur niveau, le duo White-Jackson limitait les dégâts à six points au repos : 41-47.

Loin de se décourager, Cholet-BASKET ATTAQUA LA SECONDE PÉRIODE AVEC UNE DÉTERMINATION DIGNES D'« 4 LOGES ». Plus présents en défense, les Choletais allaient rapidement accrocher, par Blanchard, une première égalité, 49-49 à la 23<sup>e</sup>. Le S.L.U.C., où Sneed avait remplacé Domon, ne faisait plus la loi, comme en témoignent de nouvelles égalités :

53-53 à la 24<sup>e</sup> et 59-59 à la 27<sup>e</sup>. Les Lorrains eurent trois minutes terribles pour les Choletais qui se retrouvèrent d'un seul coup à neuf points (30<sup>e</sup>), au moment où Kériquel prit l'audacieux pari de dépasser White (67-76).

B. Morillon, en une minute, réussit deux paniers et White, revenant en jeu, les Choletais montrèrent qu'ils n'étaient pas à la dérive. Ils alignèrent même 12 points sans en concéder un seul, prenant du même coup l'avantage, dans l'ambiance que l'on imagine (79-76, 33<sup>e</sup>).

Les Nancéens restaient toujours pressants mais ils commencèrent à douter avec l'élimination de Caspar (34<sup>e</sup>), suivie de celle de l'Américain Garner (37<sup>e</sup>), 89-89. Les Choletais sentaient la victoire à portée de la main.

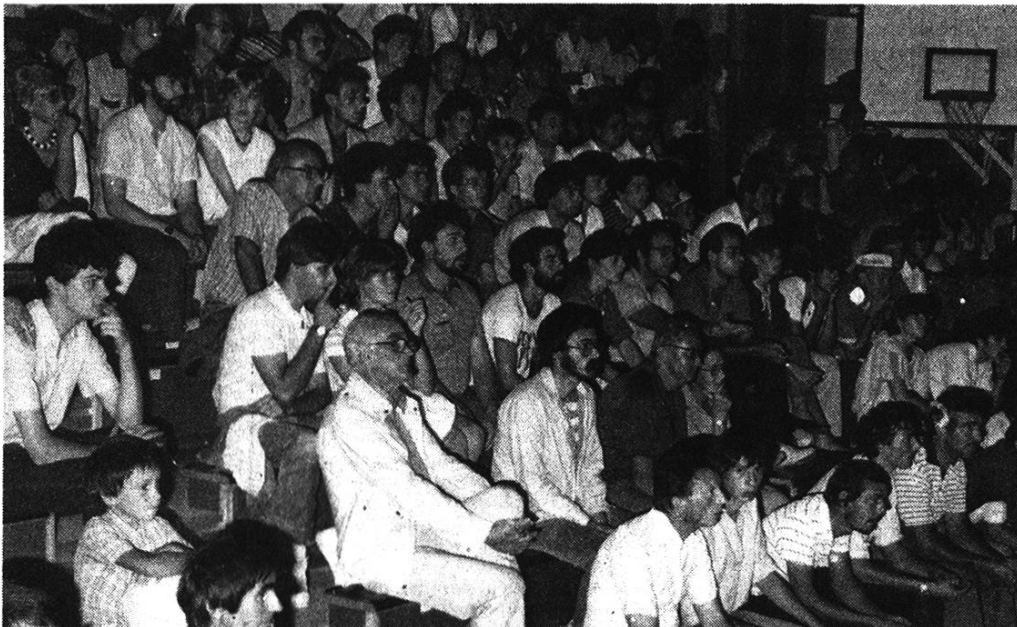
Manœuvrant au mieux avec Chevrier, ils portèrent finalement par Jackson l'estocade au S.L.U.C. Nancy dans le délire d'une salle qui n'en croyait pas ses yeux : 99-97.

P.M. BARBAUD.

**Cholet-Basket :** 46 paniers pour 83 tirs ; 7 lancers-francs sur 12 tentés ; 17 fautes personnelles. Rudy Jackson (15 + 24) ; Th. Chevrier (12 + 14) ; Th. Liaud (6 + 8) ; N. White (8 + 6) ; B. Morillon (0 + 4) ; D. Blanchard (0 + 2).

**S.L.U.C. Nancy :** 45 paniers pour 85 tirs ; 7 lancers-francs sur 16 tentés ; 21 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés : Caspar (33<sup>e</sup>) et Garner (37<sup>e</sup>).

Duvoid (10 + 18) ; Garner (14 + 12) ; Dassonville (11 + 9) ; Caspar (8 + 4) ; Sneed (0 + 7) ; Domon (2 + 0) ; Kosik (2 + 0).



*Dans les tribunes, le public a répondu présent*



*A la mi-temps, l'équipe choletaise sous les conseils de Kériquel, l'entraîneur du C.B.*

## La fiche technique

Cholet-Basket bat SLUC Nancy, 99-97 (41-47). Arbitrage : MM. Saint-Aubert et Legoff. Environ 1.800 spectateurs.

Cholet : 7 lancers francs sur 12, 46 tirs réussis sur 81 tentés, 17 fautes personnelles. White 16, Blanchard 2, Liaud 14, Chevrier 26, Morillon 4, Jackson 37.

Nancy : 7 lancers francs sur 16, 45 tirs réussis sur 75 tentés, 23 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Caspar (33'), Garner (37'). Duvoid, 28 ; Domon, 2 ; Garner, 26 ; Dassonville, 20 ; Kosik, 2 ; Caspar, 12 ; Sneed, 7.

**NATIONALE II**

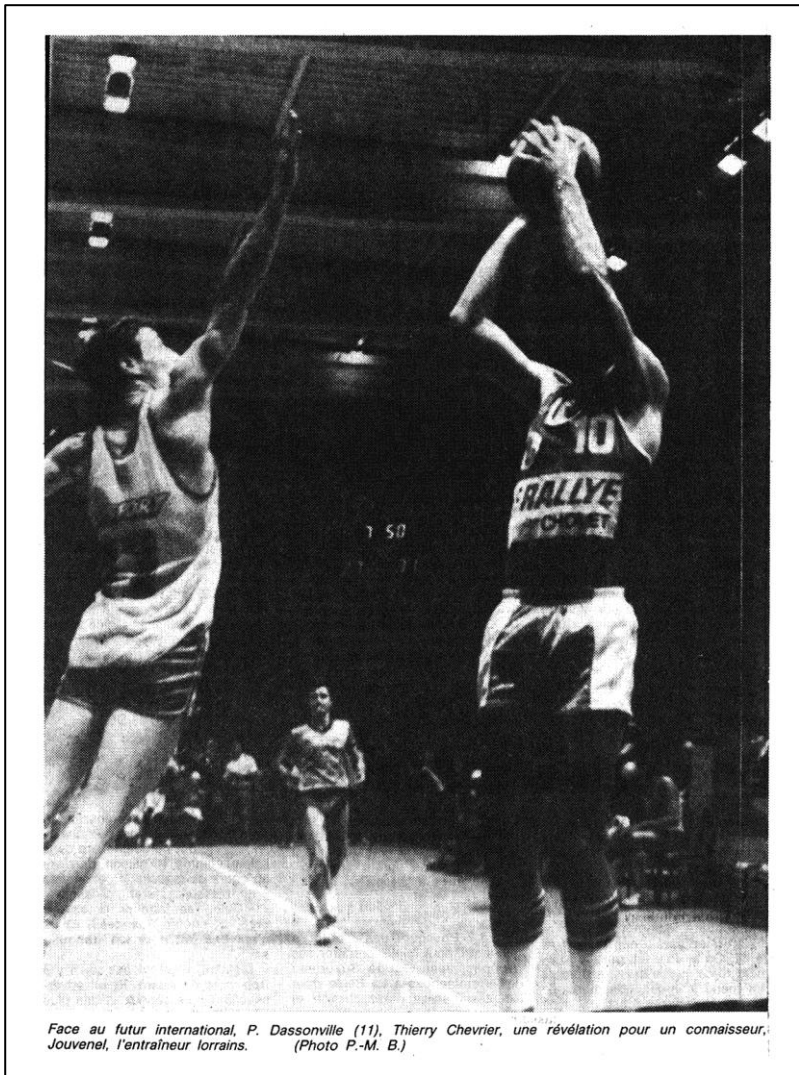
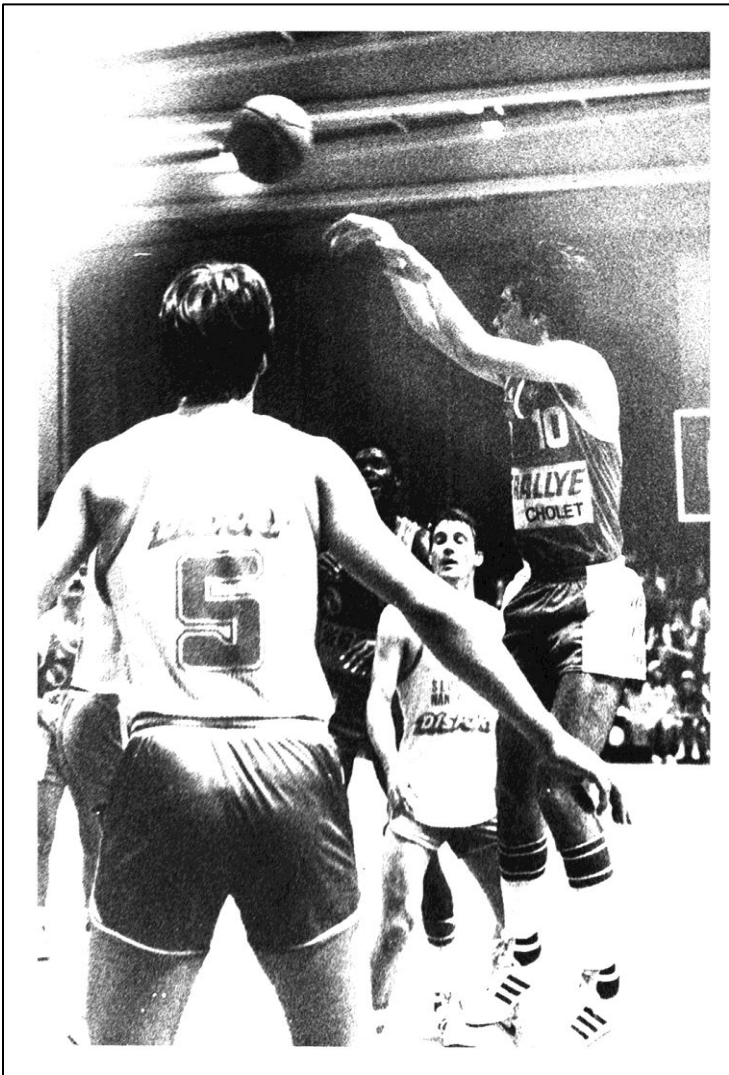
**Rennes et Cholet mieux que St-Brieuc**

**Poule B**

US Orléans - Montivilliers . . .	90 - 79
Av. Rennes - SC Charenton . . .	86 - 53
ALM Evreux - Mulhouse BC . . .	89 - 108
AS Denain - Berck B.C. . . . .	103 - 96
Graffenstaden - CO Briochin . . .	95 - 75
Cholet Basket - SLUC Nancy . . .	99 - 97

**Classement**

	Pts	J	G	N	P
1. Av. Rennes . . .	6	2	2	0	0
Mulhouse BC . . .	6	2	2	0	0
3. Graffenstaden . . .	4	2	1	0	1
CO Briochin . . .	4	2	1	0	1
SLUC Nancy . . .	4	2	1	0	1
US Orléans . . .	4	2	1	0	1
Berck B.C. . . . .	4	2	1	0	1
AS Denain . . . . .	4	2	1	0	1
ALM Evreux . . .	4	2	1	0	1
Cholet Basket . . .	4	2	1	0	1
11. Montivilliers . . .	2	2	0	0	2
SC Charenton . . .	2	2	0	0	2



Face au futur international, P. Dassonville (11), Thierry Chevrier, une révélation pour un connaisseur, Jouvenel, l'entraîneur lorrains. (Photo P.-M. B.)

## NATIONALE II

# Les favoris sans encombre

### POULE A

\*SAINT-ÉTIENNE b. VILLENEUVE : 83-80 (42-36)

SAINT-ÉTIENNE (Pierre Legalery). — Bien que supérieurs en effectif et aussi en taille, les Stéphanois n'ont jamais pu faire la différence complète devant une équipe de Villeneuve sans complexe. Saint-Etienne a manqué de tireurs à distance devant la zone habile des visiteurs. Mais malgré le grand match de Graziano c'est Knight qui faisait finalement la décision dans la dernière seconde de ce match très serré.

SAINT-ÉTIENNE : Knight (39), Monzon (13), Diagne (10), Viricel (10), Eugène (5), Cazemajou (6).

VILLENEUVE-SUR-LOT : Graziano (23), Toupane (22), Brisse (2), Stas (4), Rabot (2), Demont (16), Crapez (4), Lacosse (7).

RCF PARIS b. \*DOAZIT : 83-65 (45-42)

DOAZIT (J.-P. Angely). — Doazit le nouveau promu a tenu tête une mi-temps, durant laquelle Duquesnoy, le géant de Chalosse, se montra d'une rare efficacité alors que l'Américain Wafer fit étalage de ses qualités de rebondeur et Perpère de sa technique. Mais les joueurs locaux perdaient au fil des minutes de leur superbe pour s'incliner logiquement face à une formation parisienne menée de main de maître par le talentueux Faye, auteur de trente-six points.

DOAZIT : Duquesnoy (18), Perpère (16), Wafer (15), Lesplacq (14), J.-L. Balhader (2).

RCF : Faye (36), Onimus (22), Yonakor (13), Hervé (3), Van Butsele (3), Troceller (6).

ROANNE b. \*SAINT-JULIEN-LES-VILLAS : 86-75 (44-39)

TROYES (J.-P. Kiehn). — Privé depuis le début du Championnat de son meneur de jeu Veyrat, blessé, et qui lui fait cruellement défaut, Saint-Julien n'a pu soutenir la comparaison avec une excellente équipe de Roanne...

Les Sancéens livrèrent un baroud d'honneur, prirent même l'avantage (59-58). Mais Roanne resserrait son jeu et s'envolait dans les dernières minutes.

SAINT-JULIEN-LES-VILLAS : Baldwin (12), Eddy (22), Lepape (2), Hayes (18), Mulquin (21).

ROANNE : Bernardin (4), Vivot (17), Dumas (4), Ladour (23), Seyrat (13), Reese (25).

HYÈRES b. FLEURY-LES-AUBRAIS : 93-74 (51-39)

HYÈRES (A. Phillip). — Sous la conduite d'Owen, Vallabrègue et Cissokho, les Hyérois entrèrent vivement dans le match et firent en un quart d'heure la différence (36-14). Raczek donnant le ton, les visiteurs réagirent et comblèrent une partie de leur retard (51-39) au repos. Après la pause les Hyérois se contentèrent de conserver cet avantage malgré un Raczek (34 points) efficace.

HYÈRES : Cissokho (28), Mugnaini (21), Owen (19), Clabom (16), Binet (5), Vallabrègue (4).

FLEURY-LES-AUBRAIS : Raczek (34), Pinte (13), Vacquet (13), J.-L. Bichard (8), J. Bichard (4), Lauret (2).

\*CLERMONT b. DIJON : 74-65 (33-32)

CLERMONT (Robert Boisson). — Match à couteau tiré, chaque équipe prenant au cours des trente-cinq premières minutes tour à tour l'avantage. Les Clermontois plus maîtres de leurs nerfs réussirent à se détacher et à l'emporter de justesse, malgré l'élimination de leur Américain Thompson à quatre minutes de la fin du match.

CLERMONT : Basset (10), Garreau (17), Risacher (6), Nélaton (10), Pirotti (10), Thompson (14), Malveau (3), Rescourt (4).

DIJON : Grenet (4), Auffray (4), Rudisill (23), Mauran (2), Cogne (8), Maza (12), Haquet (6), Bouilleux (6).

\*NICE OL. b. MONTFERRAND : 76-64 (36-26)

NICE (J. Gianaria). — Pour son premier match à domicile, le Nice Olympique n'a pas manqué son rendez-vous. Malgré les absences de deux de leurs titulaires, Kornmann (entorse) et du meneur de jeu Marzat

(fracture du doigt) les Niçois pratiquant une meilleure circulation et s'imposant aux rebonds ont mené de bout en bout la rencontre.

NICE : Barmore (30), Leyrit (14), Tall (14), Richard (8), Zanca (6), Bouchet (4).

MONTFERRAND : Holmes (20), Sanga (12), S. Gaufreteau (8), C. Gaufreteau (6), Benaouda (6), Lebrigant (4), Sanders (4), Bouchet (4).

### POULE B

\*DENAIN b. BERCK : 103-96

DENAIN (corr. spéc.). — Bon derby, très spectaculaire et très vif au cours duquel Denain a failli réussir le K.-O. en première période, mais a manqué de réserves dans ses changements de joueurs pour y parvenir. Ce n'est qu'à cinq minutes de la fin que Parker réussit à donner, sûrement, la victoire à son équipe grâce à une réussite diabolique.

DENAIN : Parker (54), Bourse (12), Mouton (11), Evrard (10), Wierre (10), Signars (4), Lempereur (2).

BERCK : Grady (31), Weisselin (24), Sagna (16), Caulier (8), Hollville (6), Duval (6), Beulens (5).

MULHOUSE b. \*EVREUX : 108-89 (47-38)

EVREUX (Alain Gulliard). — Pendant sept minutes les joueurs locaux ne devaient réussir aucun tir à mi-distance, Mulhouse avec son diabolique James s'accordait alors une avance décisive en dépit d'un sursaut conjugué de Johnes et de Juhles juste avant le repos. Malgré l'élimination de Reynolds (30<sup>e</sup> minute), les Alsaciens allaient ensuite faire cavalier seul grâce notamment à Caïen irrésistible en fin de match.

EVREUX : Plaisance (7), Randrian-tana (8), Juhles (17), Johns (38), Garillon (6), Sablerie (5), Desfreres (8).

MULHOUSE : White (6), Benabid (4), Schmitt (4), Monchau (10), James (15), Reynolds (16), Contessi (3), Scholastique (30), Caïen (20).

\*RENNES b. CHARENTON : 83-57 (38-30)

RENNES (Jean Couillard). — Dominé par le tandem Speights-Jones (27 points chacun), cette rencontre a vu un cavalier seul des Rennais après la pause. Charenton était pourtant revenu à deux points (42-40) peu après la reprise, mais sombra corps et biens, lors de l'entrée en scène des réservistes bretons.

RENNES : Speights (27), Jones (27), Bouvier (6), Bazin (2), Oizon (2), Ravache (10), Chareyron (6).

CHARENTON : Chabodo (4), Ricard (10), Zoccoletto (3), Ollier (4), Buzenet (14), Jackson (20), Crespin (2).

\*ORLEANS b. MONTVILLIERS : 90-79 (43-39)

ORLEANS (Maurice Percheron). — Prenant l'avantage après dix minutes de jeu et enregistrant un écart de quinze points (64-49, 29<sup>e</sup>), Orléans, un peu contracté dans ce premier match à domicile l'a emporté moins facilement que prévu. Toutefois Bayle et surtout Courtin par sa vivacité, ont agréablement surpris.

ORLEANS : Colquit (35), Courtin (16), Bayle (12), Brower (10), Schlochet (6), Villain (5), Vansoem (4), Ruiz (2).

MONTVILLIERS : Severs (25), Dekonlnck (22), Sorel (16), Galais (6), Talbot (4), Lemarcis (4), Gand (2).

\*GRAFFENSTADEN b. SAINT-BRIEUC : 92-75 (51-43)

STRASBOURG (P. Hurst). — Grâce à un jeu méthodique et une bonne adresse, Graffenstaden a réussi à s'imposer nettement à un des favoris du Championnat. Après un début de partie très équilibré, la marque évolua petit à petit en faveur des locaux pour atteindre quatorze points (67-53, 28<sup>e</sup>). Saint-Brieuc subit ensuite la loi de Graffenstaden pour s'incliner logiquement de 17 points.

GRAFFENSTADEN : Schneider (28), Ellinghausen (20), Flick (17), Bousinière (16), Brenner (6), Lang (5).

SAINT-BRIEUC : Lejeune (22), Chambers (15), Perrin (12), Cosmas (10), Gorczkewski (8), Lucas (4), Ingels (4).

\*CHOLET b. NANCY : 99-97 (41-47)

CHOLET (Auguste Jaud). — race à des Nancéiens qui ne cachent pas leurs ambitions, Cholet nouveau promu a obtenu une victoire à l'arraché mais méritée. Jusqu'au bout l'indécision demeura et les Choletais sous les encouragements de près de deux mille personnes préservaient finalement un mince avantage.

CHOLET : White (16), Blanchard (2), Liaud (14), Chevrier (26), Morillon (4), Jackson (37).

NANCY : Duvold (28), Domon (2), Garner (26), Dassonville (20), Kosik (2), Gaspar (12), Smeed (7).



## Basket-ball

# Satisfaits, les Choletais gardent néanmoins les pieds sur terre

CHOLET. — Si les Choletais exultaient à l'issue de leur victoire précieuse (1) sur Nancy, les Lorrains étaient par contre abattus. Flanqué au sortir des vestiaires de son directeur sportif canadien, c'est un entraîneur visiteur terriblement déçu qui nous déclarait : « que de regrets, car mener à la marque 35 mn. sur 40 et se faire ainsi piéger dans les deux dernières, est difficile à encaisser... ».

Jouvenel reconnaissait volontiers : « nous avons très mal joué le coup quand nous menions de neuf points. Les éliminations de Caspar et Garner nous ont littéralement cloué sur place ». Jugeant son adversaire du jour, il ajoutait : « Chevrier nous a vraiment surpris, nous ne le connaissons pas. J'espère pour Cholet-Basket qu'il est toujours comme ça. Il n'en reste pas moins que je suis déçu, car, sans minimiser l'équipe choletaise qui s'est bien battu, c'est un match que nous aurions dû remporter ». L'amertume des Nancéens est facile à comprendre. Pour un des favoris du championnat, une courte victoire à domicile sur l'U.S.O. et un revers chez un promu, ne sont pas très encourageants en début de saison.

### CHOLET-BASKET : UN MORAL ENCOURAGEANT

Au cours de ce premier match à domicile, les Choletais ont fait

preuve d'incontestables qualités de courage. Cela leur a valu de persister à contester la supériorité d'une équipe nancéenne, particulièrement rôdée à ce championnat,

même dans les moments difficiles. Par contre, malgré d'évidents progrès, l'équipe de Kériquel a étalé ses lacunes actuelles : erreurs flagrantes en défense, et précipitation en attaque. L'entraîneur choletais explique : « le plus important pour nous était le succès. Pour le reste, nous avons encore perdu un nombre trop important de ballons (24). Je suis persuadé qu'avec un peu moins de maladresses par précipitation en attaque, nous pouvions faire jeu égal avec le S.L.U.C., au repos, et l'emporter de manière plus convaincante. En défense, notre équipe souffre d'un manque flagrant d'aide au niveau des joueurs de champs, et pas du tout d'aide au niveau des pivots. C'est pourtant en appliquant une défense serrée à l'adversaire que l'on démantèle ses systèmes de jeu ».

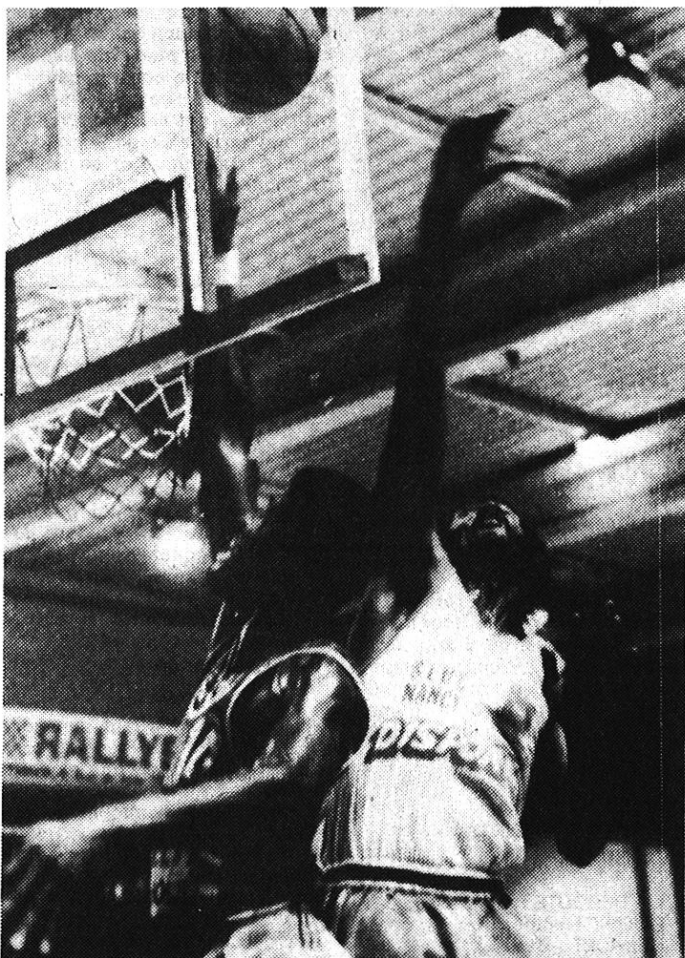
Il n'en reste pas moins que J.-J. Kériquel était satisfait du comportement d'ensemble de ses

joueurs : « nous devons malgré tout garder les pieds sur terre, même si notre tableau de marche est pour l'instant respecté ». L'entraîneur du C.-B. précise : « collectivement l'équipe a prouvé qu'elle tenait le coup moralement, et était capable de revenir d'une dizaine de points de retard. Ça c'est bien, mais ce serait encore mieux si nous évitions de nous laisser distancer. Au plan individuel, il faut souligner la performance de Thierry Chevrier, en progrès comme meneur de jeu, tout en gardant ses qualités d'adresse. Avec lui, Th. Liaud, pour le tonus qu'il donne à l'équipe, et White, par son impeccable travail en défense (il a en charge le meilleur étranger des équipes adverses), méritent des mentions particulières ».

Pour conclure, et dans l'optique du prochain déplacement à Mulhouse, l'entraîneur du C.-B. souligne : « Evreux a pris 20 pts par l'équipe de James, comme le C.O. Briochin (sic), par une autre équipe alsacienne, Graffensteden. Nous mettrons à profit ce type de matches difficiles pour nous aguerrir et travailler pour l'avenir... ».

P.-M. BARBAUD.

(1) Succès précieux et non « prévu » comme marqué hier par erreur. Victoire d'autant plus précieuse qu'elle était imprévue...



Le haut du panier, avec le duel Jackson - Garnier. (Photo P.-M. B.)

(Photo P.-M. B.)





## Le succès de Cholet sur Nancy

# Une bonne opération promotion

ANGERS. — « Nous avons réalisé une bonne affaire aujourd'hui, mais il ne faudrait surtout pas croire que c'est arrivé ? » Jean-Jacques Kériquel n'est pas homme à se laisser griser par le succès. Tout autant que les 1.800 spectateurs présents samedi soir à la salle Du-Bellay, il a apprécié la victoire de son équipe. Plus sans doute même, car il est convaincu que le maintien de son équipe passe par un gain maximal de points à domicile, assorti de boni obtenus chez les formations qui ont également fait du seul maintien leur objectif.

Or, après la défaite logique et programmée concédée à Saint-Brieuc, cette entrée en matière dans les Mauges ne pouvait mieux lui convenir. Sur le plan du résultat et du tableau de marche en tout cas ! D'autant que la raison l'avait amené à considérer les trois premières rencontres de la saison, sinon comme des obstacles insurmontables, du moins comme des

paliers difficilement accessibles à une équipe en rodage. Aussi, ce succès fait bien son affaire, même si la manière employée ne le satisfait pas totalement.

### Un collectif à améliorer

En réalité, Cholet-Basket demeure très perfectible sur le plan collectif. Avec Jackson et Liaud, présents en permanence sur le terrain, avec Morillon entrant en jeu, le cinq a souvent été formé de deux anciens... et de trois nouveaux. Comme seuls Liaud, Jackson et White ont auparavant évolué à ce niveau des compétitions, on comprend dès lors que cette équipe éprouve des difficultés à imposer un rythme devant une formation rompue à la pratique de la Nationale II. D'où les balbutiements, la précipitation qui firent longtemps de Nancy un vainqueur virtuel. Seulement, à la différence du week-end précédent, la formation des

Mauges avait cette fois la hargne de vaincre qui lui fit défaut à Saint-Brieuc. « Nous avons encore perdu trop de balles, tiré trop précipitamment, mais notre défense s'est montrée autrement plus agressive, même si Jackson a parfois oublié certaines consignes. Il y a là un progrès sensible », reconnaît encore l'entraîneur choletais, lequel va une nouvelle fois s'attacher à accélérer l'osmose indispensable à cette équipe en construction.

Il n'empêche que cette victoire, obtenue dans une salle digne de la Nationale II, devant un public enthousiaste et étoffé, a précipité le mouvement. Cholet-Basket a réalisé samedi une excellente opération promotion. Même si, à l'état brut, le produit se présente bien. Il reste désormais à Jean-Jacques Kériquel à le peaufiner. Ce qui paraît tout à fait possible. Même si les délais de livraison son courts...

G. TUAL.

## Quand le sport choletais ravale l'Angevin à un rôle de comparse

ANGERS. — Heureux sportifs des Mauges ! Ils ne savent plus où donner de la tête. Vous faites abstraction d'un récent S.C.O.-Mulhousien de premier ordre voici quelque temps et tout le reste de l'actualité sportive a pour cadre la métropole choletaise. Comme si Maurice Ligot et son équipe municipale avaient décidé de prendre le contre-pied de la politique angevine de Jean Monnier en matière de sport. Dans le chef-lieu du Maine-et-Loire, on privilégie le sport pour tous (c'est un choix respectable), à Cholet on présente des affiches, du spectacle et le public suit. Il est à tel point passionné le supporter choletais qu'il en vient par dépit peut-être à siffler injustement ses footballeurs (lire par ailleurs), au moment où, à quelques encablures, salle du Bellay, la plus importante surface couverte de l'Anjou désormais, une autre race du supporter communique avec ses basketteurs (lire aussi par ailleurs). Cholet qui fait la nique à Angers en matière de

sport, cela ne date pas d'aujourd'hui. Samedi, la rédaction sportive départementale avait pris ses quartiers dans la cité du mouchoir. Mieux, il se déroulait ce même jour à Tiercé le championnat cycliste de Maine-et-Loire contre la montre par équipes. Il y avait trois équipes choletaises engagées. Elles font un, deux, et quatre !

Alain BOUEDEC

# Cholet retrouve sa place parmi l'élite du basket national

**Au coup de sifflet final annonçant la victoire de Cholet Basket sur Nancy, ce fut du délire dans la salle comble du nouveau complexe du Bellay. Les basketteurs choletais n'avaient pas manqué leur premier rendez-vous avec le public des Mauges et cette fameuse seconde division, tant attendue par la multitude des sportifs de la région.**

**Le président Michel Léger, Yves Oger, Joël Baudry et les dirigeants de la première heure du « C.B. » avaient gagné leur pari. Cholet retrouvait l'élite et affirmait ses légitimes prétentions.**

Par cette victoire sur Nancy, une équipe rompue aux dures exigences du basket de haut niveau, Cholet Basket a confirmé l'exactitude de vue de ses responsables travaillant depuis huit années à la réalisation d'un grand basket sur Cholet. Accrocher Nancy au palmarès d'une équipe en rodage technique, encore en apprentissage dans cette toute nouvelle Nationale 2 est un exploit témoignant bien des ambitions de Cholet Basket rêvant de se hisser en première division, dans quelques années.

Et ils avaient raison de fêter Abélard, White, Blanchard, Liaud, Chevrier, Morillon, Biteau, Jackson, D. Morillon et leur entraîneur Jean-Jacques Kériquel, ces sportifs de Cholet et des

Mauges. Grâce à eux, ils venaient de reprendre place parmi l'élite. « On a gagné » s'exclamaient les supporters au pied du bar littéralement pris d'assaut. Il fallait en effet arroser l'événement. Et dans ce « on », chacun s'identifiait à un joueur. Pour le spectateur noyé dans la masse d'une tribune archi-comble, c'était sa victoire.

Sur le terrain, le succès fut beaucoup plus difficile à obtenir. Il n'en prend que plus de valeur si l'on tient compte de la qualité du jeu qu'a proposé Nancy. Il en sera de même lors de la venue de Berck, Denain, Graffenstaden, ces berceaux du basket national.

